

## 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques

### Évangile du Bon Berger (Jn 10, 1-10)

A la fin du chapitre 9 de l'Évangile de Jean, Jésus était déjà aux prises avec les Pharisiens concernant la guérison de l'aveugle-né. Au début du chapitre 10 que nous venons de lire, Jésus tente toujours de faire comprendre son message aux pharisiens. Pour ce faire il développe son discours autour du thème du Bon Pasteur.

#### Que disait Jésus aux pharisiens ? et que nous dit-il aujourd'hui ?

Jésus affirmait la fonction que son Père lui a confiée : devenir le guide unique des hommes. Les Pharisiens refusaient catégoriquement cet enseignement. En effet, ils considéraient Jésus comme un imposteur ou un allié du démon, en aucun cas ils ne pouvaient imaginer qu'il soit le Messie.

Les chefs du peuple, proches des pharisiens, ne recherchaient qu'à servir leur propre intérêt, s'enrichir, avoir le pouvoir (*à notre époque, est-ce encore d'actualité ?*), bien loin de l'image du bon berger qui prend soin de son troupeau.

Jésus, lui, se présente les mains vides, sans cupidité et sans haine. C'est pourquoi Dieu, son Père (le portier) l'a envoyé et lui a ouvert la porte de la bergerie (Israël) dont il deviendra LE BERGER.

A travers ses paraboles le Christ présente sa mission :

**LES BREBIS ÉCOUTENT SA VOIX** : C'est la Bonne Nouvelle qu'il n'a cessé de proclamer devant tous. Il parle sans esbroufe, sans ruse, sans prétention intellectuelle ; il respecte tout le monde, il ne viole pas les consciences, il fait appel à la liberté de chacun. IL EST LA PAROLE.

**IL APPELLE SES BREBIS, CHACUNE PAR SON NOM** : Jésus n'harangue pas les foules, il ne tient aucun discours électoral fondé sur de fausses promesses. Sa Parole appelle chacune et chacun « par son nom », personnellement, là où il en est, sans aucune distinction. Ceux qui lui font confiance, les croyants, sont ceux que le Père lui donne, il les reçoit comme des cadeaux.

**IL LES FAIT SORTIR** : sa Parole n'est pas somnifère mais tranquillisante. Elle nous encourage à sortir de nos rites bercés par une bonne conscience. Sa Parole nous invite à aller vers les périphéries comme dit le Pape François, à dépasser notre zone de confort.

**LE BERGER MARCHE A LEUR TÊTE** : L'Évangile montre Jésus toujours marchant devant ses disciples, et lorsque les ennemis sont survenus, c'est lui qui s'est laissé arrêter tandis qu'il laissait s'enfuir ses compagnons. Seul, il ira à la croix. Sans eux mais pour eux.

**LES BREBIS LE SUIVENT CAR ELLES CONNAISSENT SA VOIX** : Elles ne suivent pas un étranger, parce qu'elles ne connaissent pas sa voix mais savent discerner celle du bon berger. Par exemple : dans le chapitre 7 de l'Évangile de Luc,

Jésus a dit à la pécheresse : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! ». Supposons qu'un chef du peuple, prétendu berger en Israël, lui dise : « Si tu ne fais pas ce que la loi commande, tu ne seras pas sauvée », elle aurait bien vite discerné que cette voix n'était pas celle du bon berger qui avait rempli son cœur de paix, de joie et de reconnaissance. Le Seigneur ne demande à ses brebis aucune capacité, sinon celle d'écouter sa voix pour le suivre.

Puissions-nous être toujours mieux exercés à « reconnaître » cette voix.

Aujourd'hui, nous sommes bombardés de messages séducteurs, sollicités par des promesses de bonheur et d'épanouissement. Il est si facile, même pour le croyant, de se laisser embobiner par cette société qui idolâtre l'argent et le profit, ne voyant même plus que l'on trahit l'Évangile, contraints de nous adapter à une vie qui ne laisse plus de place à la Parole.

Depuis quelques semaines, le monde est stoppé par le Coronavirus dans sa course folle au profit. Nous, chrétiens, nous voilà privés de célébrations, de rassemblements, de sacrements... ce manque doit nous interpeller et surtout nous mettre à l'écoute de la voix de l'Évangile qui nous appelle sans cesse, à changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. Et puis, il faut nous rappeler que notre foi a pris racine dans un tombeau vide, alors je veux croire que nos églises vides sont signe d'un « renouvellement » à venir...

Ce 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques est la 57<sup>e</sup> Journée Mondiale de Prière pour les Vocations. L'Église s'émerveille d'avoir la grâce de suivre un tel Berger ; elle prie pour le successeur de Pierre et pour obtenir de jeunes pasteurs qui accepteront la charge de se voir confier leurs frères dans la foi afin de les conduire vers l'Espérance.

Qu'ils imitent Celui à qui seul appartiennent les brebis, qu'ils emploient ses méthodes : faire retentir la Voix de l'Évangile, aider chacune et chacun à accomplir sa vocation personnelle, donner la force de surmonter la peur et le découragement, s'exposer les premiers et aller de l'avant.

Alors se réalise le projet de Jésus, le Christ :

« MOI JE SUIS VENU POUR QUE LES HOMMES AIENT LA VIE, POUR QU'ILS L'AIENT EN ABONDANCE. »

Jacques Largeau - Diacre